Xavier DAGAULT



Qui t'a initié ?

Je suis issu d'une famille de navigateurs. Mon arrière arrière Grand-Père était plaisancier dans le golfe du Morbihan. C'est donc une très longue histoire familiale et c'est mon père, quand j'étais tout gamin, qui m'a initié à la navigation.

Sur quel bateau ?

C'était un optimiste, un peu comme tout le monde.

Ta 1ère course au large ?

J'ai toujours couru ; gamin j'ai fait un peu de dériveur, mais ce n'était pas une vraie passion. Ensuite pratiquement tous les week-ends je participais à des entraînements au Crouesty et à la Trinité Sur Mer. En 1988 j'ai fait la Half Ton Cup à Poole, que l'on a d'ailleurs gagnée.

Une admiration pour un(e) navigateur(trice) ?

je ne suis pas un grand lecteur, mais les livres que j'ai lus sont des récits de course. J'ai un cousin qui a fait la deuxième Whitbread ; il fait partie des personnes qui m'ont donné ma vocation.

Ton plus grand bonheur sur l'eau ?

Cela a été le passage du Cap Horn

Ton âge lors de ta 1ère navigation ?

Je suis né avec un peu d'eau de mer dans le sang ! Et j'ai commencé à naviguer très très jeune.



??legende

Quelle qualité ou vertu la mer a-t'elle exigé de toi ?

Humilité face aux éléments.

Ta plus belle victoire ou course ?

Une 2ème place sur The Race, en 2000. C'était une course « No limit », en équipage, sans escale autour du monde, sur multicoques, qui n'a eu lieu qu'une fois au départ de Barcelone. Cette course restera ancrée en moi jusqu'à la fin de mes jours.

Quelle est ta plus belle rencontre en rapport avec la mer ?

J'ai eu la chance de naviguer avec Eric Tabarly sur Pen Duick VI. C'était l'année de ma 1ère et il m'a proposé de faire une croisière familiale. Je suis donc parti en Ecosse pendant les deux mois d'été. C'est un peu mon idole, comme il reste l'idole de nombreux marins jeunes ou vieux. Il a tracé une voie que beaucoup ont suivie.

Ton projet de navigation ou d'aventure ? Ton rêve marin ?

J'ai dû arrêter la voile en 2005 en raison de problèmes de santé. Puis j'y suis revenu en 2014 car j'ai été admis dans l'équipe de France paralympique. J'ai couru sur 2.4 (qui ressemble au mini J) et j'ai navigué avec Damien Seguin dont on a parlé pendant ce Vendée Globe. J'ai fait pas mal de semaines internationales et préolympiques. J'étais d'ailleurs le sparring partner de Damien Seguin au J.O. de Rio. Mais après ces J.O, la voile a disparu des jeux paralympiques. J'essaie de participer chaque année à des courses, mais je n'ai plus vraiment de projet construit. En revanche je compte bien naviguer dans le cadre de mon activité professionnelle puisque je viens de créer une voilerie à La Rochelle.

Ton souvenir CAP HORN



J'AI PASSÉ UNE FOIS LE CAP HORN EN FÉVRIER 2001, sur Innovation Explorer, catamaran de 33 m. Il avait été construit spécialement pour cette course. Il était skippé par Loïc Peyron. On l'a passé en plein jour, avec un grand soleil, 60 nœuds de vent et 12 à 15 m de creux. On avait fait un petit crochet pour raser le caillou, car le premier était loin devant et le troisime loin derrière. On est passé rapidement, à 32 nœuds. J'ai le privilège de l'avoir passé dans des conditions idéales.



Ecoutez l'intégralité de l'interview sur cnrl.fr/interview/dagault.mp3

CNLR Cercle Nautique de La Rochelle

PORT DE PLAISANCE DE LA ROCHELLE

LA ROCHELLE

Design graphique : Frédérique Le Guern - 06 07 06 75 17 - www.fredleg.com